

NOM, Prénom

1 Compréhension de l'oral : 25 % de la note finale2 Compréhension des écrits : 25 % de la note finale3 Rédaction : 50 % de la note finale

Note finale

Hinweis für die erste Aufsichtsperson:

*Die Schüler*Innen deponieren ihre persönlichen, nicht-elektronischen Wörterbücher und die literarischen Texte vor Beginn der Prüfung bei der Aufsichtsperson.*

Bitte die literarischen Bücher auf beschriebene Notizzettel hin kontrollieren.

Die Prüfung beginnt mit der Compréhension de l'oral (Teil 1).

Nach dem Austeilen der Aufgabenblätter der Teile 1 + 2 (Compréhension de l'oral und Compréhension de l'écrit) das Tondokument starten und nicht mehr abstellen, bis die ganze Hörverständnisprüfung vorbei ist (nach ca. 38 Minuten): sämtliche Zeiträume, um die Aufgaben zu studieren, sind auf dem Tondokument eingeplant.

*Nach der Abgabe der Teile 1 + 2 erhalten die Schüler*Innen den Teil 3 (Aufsatzthemen) und die erlaubten Hilfsmittel.*

Hinweis für die andern Aufsichtspersonen:

*Die Schüler*Innen lösen zuerst die Teile 1 + 2, ohne Hilfsmittel, und geben diese Teile ab. Erst dann erhalten sie Teil 3 (Aufsatzthemen) und dürfen ihre persönlichen, nicht-elektronischen Wörterbücher und die literarischen Texte, die zu Beginn der Prüfung bei der Aufsicht deponiert worden sind, abholen. Die Bücher (literarische Texte) dürfen keine eingelegten Notizzettel, beschriftete Post-Its o. ä. enthalten. Handschriftliche Randnotizen und unbeschriftete Post-Its sind hingegen erlaubt.*

Es sind keine anderen Hilfsmittel erlaubt.

1 Compréhension de l'oral

Vous allez entendre une émission de radio de **10 minutes** environ, coupée en trois parties. Vous allez entendre chaque partie **deux fois**.

Pour chaque partie, le déroulement sera le suivant:

- Vous aurez tout d'abord **2 minutes** pour lire les questions.
 - Vous écouterez une première fois la partie I (II ou III) de l'émission.
 - Vous aurez ensuite **1 minute** pour commencer à répondre aux questions.
 - Vous écouterez une deuxième fois la partie I (II ou III).
 - Vous aurez encore **1 minute** pour compléter vos réponses de la partie I (II ou III).
 - A la fin de la partie I ou II vous entendrez un signal sonore qui vous indique de passer à la partie suivante.
- La colonne à droite (prise de notes) est un espace de brouillon que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions de la partie I, vous avez 2 minutes.

Répondez aux questions, en cochant la/les bonne(s) réponse(s) ou en écrivant l'information demandée.

Attention : Pour les questions à choix multiples, souvent plusieurs réponses sont possibles !

PARTIE I	prise de notes
<p style="text-align: center;">L'homme et l'animal</p> <p>1. L'émission de radio est diffusée depuis</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Morzine.<input type="checkbox"/> Morat<input type="checkbox"/> Morges.<input type="checkbox"/> Montreux. <p style="text-align: right;"><input type="text" value="/1 pt"/></p> <p>2. Notez le sujet principal de l'émission.</p> <p style="text-align: right;"><input type="text" value="/ 1 pt"/></p> <p>3. Notez le titre du dernier livre de l'historienne Chansigaud.</p> <p>_____</p> <p style="text-align: right;"><input type="text" value="/ 2pts"/></p>	

4. Pour Valérie Chansigaud, il est difficile de dire si elle a mis 30 ans pour écrire son livre parce qu'...

- écrire un livre ne veut pas dire qu'on y travaille tout le temps.
- on ne sait pas séparer le travail de recherche d'avec le travail d'écriture.
- on ne sait pas dire quand le travail de recherche a commencé.
- elle a rencontré certains éléments du livre peut-être il y a plus de 3 ans.

/ 2pts

5. Valérie Chansigaud est

- historienne
- chercheuse
- professeure
- biologiste

/ 2 pts

6. L'invité Bartabas est

- écuyer
- démagogue
- éditeur
- réalisateur
- chorégraphe
- scénariste

/ 3 pts

7. Complétez la phrase suivante:

« et d'ailleurs vous dites que les chevaux sont _____ ,
ils ont _____ ma vie et tout y est
_____ . »

/ 3 pts

/ 14 pts

1. Avec son livre, Bartabas veut...

- se souvenir de ses chevaux à travers d'anecdotes.
- expliquer comment ses chevaux l'ont construit.
- raconter des aventures Zingaro.
- évoquer la rencontre avec ses dix chevaux.

/ 2 pts

2. Bartabas dit que travailler avec les chevaux est

- une conversation entre amis.
- un dialogue sans paroles.
- une affaire de cœur.
- un travail qui passe par le corps.

/ 2 pts

3. Bartabas dit que sa relation avec les chevaux se caractérise par

- la liberté
- des responsabilités
- l'amitié
- la nécessité
- l'amour et le respect
- un entraînement intense

/ 3 pts

4. Notez le titre du livre de Bartabas

/ 2 pts

5. Bartabas considère son rapport avec le cheval comme

- une domestication
- un échange
- une lutte
- un rapport de travail

/ 2pts

/ 11 pts

1. Les premières traces du rapport entre le cheval et l'homme apparaissent il y a

_____ ans.

/ 1 pt

2. Valérie Chansigaud dit que l'homme préhistorique n'avait absolument pas le même rapport que Bartabas a avec ses chevaux parce que pour l'homme préhistorique, les chevaux étaient là pour être

1. _____
2. _____
3. _____

/ 3 pts

3. Valérie Chansigaud explique qu'en Amérique

- il y avait des chevaux domestiqués dès la préhistoire.
- les chevaux ont disparu avec l'arrivée des Espagnols et des Portugais.
- le cheval a été réintroduit par les Anglais et les Français.
- les chevaux sauvages avaient disparu dès la préhistoire.

/ 2 pts

4. Valérie Chansigaud dit que les peuples qui ont domestiqué le cheval avaient déjà

- des chats
- des chèvres
- des moutons
- des lapins

/ 2 pts

5. Valérie Chansigaud raconte qu'on a commencé à domestiquer le cheval pour plusieurs raisons. Notez-en deux :

/ 2 pts

6. Valérie Chansigaud explique qu'il est difficile de définir les différences entre le cheval sauvage disparu et le cheval d'aujourd'hui. Notez-en une raison :

/ 1 pt

7. Quelle est, selon Bartabas, la différence entre la situation du cheval et celle du danseur?

/ 1 pt

8. Selon Bartabas, l'être humain a domestiqué l'animal pour plusieurs raisons. Notez-en trois :

/ 3 pts

/ 15pts

Total des parties I, II et III :

/ 40 pts

2 Compréhension des écrits

L'ÉPOPÉE DU SUCRE OU L'HISTOIRE D'UN DÉSASTRE SOCIAL

CHRISTINE MATTHEY

Dans un livre passionnant, l'historien britannique James Walvin retrace les aventures de la canne à sucre puis de la betterave: de la découverte de ce produit inconnu à l'esclavage organisé en vue de l'exploiter, jusqu'à l'obésité qui menace aujourd'hui ses consommateurs.

Histoire du sucre, histoire du monde ou pourquoi sommes-nous devenus dépendants d'une marchandise produite à l'autre bout de la planète? Ou encore, suivant le titre anglais : «Comment le sucre a corrompu le monde» (*How sugar corrupted the world, from slavery to obesity*). Le titre original de cet ouvrage offre sans doute une meilleure idée du fil qu'y déroule l'historien britannique James Walvin. Spécialiste de l'esclavage, son champ d'études lui a permis de comprendre pourquoi et comment le sucre, d'abord réservé aux plus riches, est devenu un produit de base de l'alimentation mondiale, dès la fin du XVIIe siècle et jusqu'à nos jours. Tout en détruisant l'environnement et la santé.

DE POMPÉI AUX COURS EUROPÉENNES

Parmi les enseignements que nous ont livrés les corps des habitants de Pompéi pris dans la lave, il y a une information qui n'a pas échappé à James Walvin : l'examen au scanner des ossements d'une trentaine d'habitants a mis en évidence «un état dentaire tout à fait remarquable».

Ces hommes, femmes et enfants n'avaient pas eu besoin de traitement dentaire, «peu d'entre eux souffraient de caries». On connaît bien leur régime alimentaire méditerranéen, avec beaucoup de fruits et de légumes, et peut-être encore plus important, «on sait qu'ils consommaient très peu de sucre». Les victimes du Vésuve ne mangeaient aucun sucre raffiné, et leurs dents viennent le confirmer. Mais les choses ont commencé à changer dès le XVIe siècle. Imaginez: en 1550, la ville d'Anvers ne compte rien de moins que 19 raffineries de sucre!

Ce sont d'abord les plus riches qui ont payé un lourd tribut au sucre, malgré tous les soins médicaux dont ils pouvaient disposer. Le sucre est alors un luxe: les dents gâtées de la royauté européenne, d'Elisabeth 1^{ère} à Louis XIV, n'étaient un secret pour personne. Et surtout pas pour les peintres qui leur tiraient le portrait: «Sur n'importe quel tableau montrant des gens célèbres ou riches, on dissimule avec soin les dents du modèle, d'abord parce que les dents sont manquantes ou pourries...»

C'est le cas du portrait de Louis XIV, peint par Hyacinthe Rigaud en 1701. Le Roi-Soleil a alors 61 ans, mais depuis de nombreuses années, c'est un roi sans dents: il les a toutes perdues à l'âge de 40 ans. Les caries et les dents manquantes étaient communes à la cour, bien plus que parmi les sujets les plus pauvres... qui ne pouvaient pas s'offrir de sucre.

Quelques dizaines d'années plus tôt, de l'autre côté de la Manche, la pauvre Elisabeth 1^{ère} n'est guère mieux lotie. En 1597, l'ambassadeur français note, en termes peu diplomatiques (la reine a alors 64 ans) : «Ses dents sont très jaunes et irrégulières. Il lui en manque beaucoup, au point que l'on peine à la comprendre lorsqu'elle parle vite. »

TRAITE DES ESCLAVES ET POPULARISATION DU SUCRÉ

Alors que les domestiques sont de plus en plus souvent payés en sucre, la consommation se généralise en Europe et aux États-Unis. Encore une fois, les chiffres parlent d'eux-mêmes: en Angleterre et au Pays de Galles, on estime la consommation annuelle à moins de 2 kilos par

personne en 1700, pour arriver en 1809 à 8 kilos par personne. « Désormais, on ne sucre plus
seulement le thé, mais plusieurs aliments de base - le blé, l'avoine et le riz sont ainsi devenus
45 plus appétissants. » Le prix du sucre baisse sur le continent européen à mesure que la traite des
esclaves s'intensifie. L'addiction au sucre est bien née du commerce, toujours plus intense,
d'hommes et de femmes transportés en masse de l'Afrique aux Amériques. Portugais, Italiens,
Hollandais, Français, Anglais, Espagnols, tous cherchent à augmenter la production en déplaçant
des milliers de personnes. Ce qui permettait de faire baisser les prix, et d'enrichir les magnats du
50 sucre.

En moins d'un siècle, le nombre de pays exportateurs de sucre a doublé: en 1700, on
compte dix pays exportateurs, toujours des colonies américaines, qui produisent 60'000 tonnes
de sucre pour le marché mondial grâce au travail des esclaves africains. En 1770, on est passé à
200'000 tonnes. « Rien de cela n'aurait été possible, à une si grande échelle, sans le transport
55 brutal et sans équivalent de millions d'Africains asservis. Le sucre était devenu synonyme
d'esclavage. » Constat implacable.

REMÈDE D'APOTHECAIRE

Ironie aux origines de ce qui deviendra un fléau mondial pour la santé: ce sont les
apothicaires eux-mêmes qui recommandent d'abord le sucre, souvent pour cacher l'amertume
60 de certains médicaments. Les bouteilles et les pots sur lesquels figurait « SUCRE » étaient
d'ailleurs souvent mis en vitrine pour attirer le passant. Le phénomène est observé dans toute
l'Europe: on en a gardé une trace à Genève, où un apothicaire écoulait du sucre « dans un
séduisant pot en porcelaine - sucre candi ». C'est aussi un rappel de son ancien rôle en médecine,
d'abord dans la pharmacologie islamique, puis européenne. A la fin de sa vie, Henry VII était
65 d'ailleurs soigné « avec du sucre dissous dans de l'eau de rose, de violette et de cannelle ».

Le sucre est tellement aimé au XVIIIe siècle qu'il va être taxé toujours davantage par l'État
britannique, qui l'exporte en masse vers ses colonies américaines: des taxes sur la mélasse, le
sucre et le thé qui « suscitent un profond ressentiment », et qui ont joué un « rôle décisif dans
l'accession des Américains à l'indépendance ». Une révolution politique dictée par le goût du
70 sucre, les amateurs de douceurs comprendront...

UNE DÉVASTATION ÉCOLOGIQUE

Au désastre humain s'est ajoutée une transformation écologique que la culture sucrière a
imposée aux paysages d'origine: la culture sur brûlis a déboisé des territoires immenses. « Les
forêts tropicales pluviales ont complètement disparu au profit des champs de canne... le sucre a
75 créé un nouveau monde naturel. » La prise de conscience a d'ailleurs été rapide en Europe,
puisque dès 1700 on ne trouvait plus les acajous recherchés pour fabriquer des meubles: ils ont
disparu à cause de la culture sur brûlis. Partout où le sucre s'implantait, le cours des choses se
répétait:

« La forêt et la nature sauvage étaient remplacées par des propriétés soigneusement bordées. »
80 Un nouveau paysage géométrique, obtenu grâce au travail forcé de hordes d'esclaves africains,
et non sans avoir auparavant chassé de leurs terres les populations indigènes.

« Mais qui a un seul instant pensé au fouet, ou entendu son sifflement en remuant le
sucre dans son thé ou son café, à Londres ou à Paris? » se demande James Walvin. Une question
qui reste sans aucun doute d'actualité chaque fois qu'on consomme un produit qui a fait le tour
85 du monde avant d'arriver sur notre table. Car les nouveaux travailleurs « libres » du sucre,
souvent Indiens et non plus Africains, restent très mal payés pour un travail éreintant.

Le développement du sucre de betterave sera lent, mais finira par devenir important dès
le milieu du XXe siècle: l'industrie américaine de la betterave à sucre produit alors 3 millions et
demi de tonnes de sucre, mais ne couvre que le quart des besoins du pays. Le sucre de canne des
90 tropiques continue à être consommé massivement. Jusqu'à nos jours: sucre caché, plats cuisinés,
sodas, fast-foods, édulcorants artificiels... Alors que les pouvoirs publics relancent la taxe sur le

- sucre pour affronter ce puissant lobby agroalimentaire, nous n'avons pas fini de nous interroger sur notre relation au sucre et sur l'équilibre à trouver pour atteindre le fameux «point de félicité», qui intéresse autant les publicitaires que les patrons et les spécialistes de l'alimentation.
- 95 Autrement dit le bon dosage entre le plaisir du sucré, qui accompagne l'humanité depuis plusieurs siècles, et le malheur produit par la surconsommation de sucre. Un livre passionnant et instructif, auquel on pensera chaque fois qu'une douceur rencontre notre palais.

source : LE TEMPS, SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 OCTOBRE 2020 / N° 6844

PARTIE I (34.5 points)

Lisez les affirmations suivantes, indiquez si elles sont vraies ou fausses.
Justifiez les réponses où vous avez coché « vrai » avec une citation courte.
Indiquez la lettre de la réponse et la (les) ligne(s).

REPLISSEZ CHAQUE CASE !

1. Christine Matthey ...

	vrai	faux
a) est l'auteure d'un livre sur le sucre et son histoire.		
b) s'intéresse dans son texte à un vieux livre historique sur le sucre, la betterave et ses consommateurs.		
c) résume les points les plus importants d'une œuvre de l'histoire sur le sucre.		
d) est captivée par l'aventurier James Walvin.		
<i>Justification(s) :</i> _____ _____ _____ _____ _____		

3 pts

2. Le sucre...

	vrai	faux
a) était déjà au XVI siècle indispensable pour tout le monde.		
b) est un produit de base qui nuit à la santé et à l'agriculture.		
c) était peu mangé par les habitants de Pompéi et c'est pourquoi leurs dents étaient généralement saines.		
<i>Justification(s) :</i> _____ _____ _____ _____ _____		

2.5 pts

3. Au XVIe et XVIIe siècle, les dents des aristocrates...

	vrai	faux
a) étaient très mauvaises parce qu'ils n'avaient pas confiance en la médecine.		
b) étaient normalement représentées avec précision sur les tableaux pour que tout le monde soit informé de l'état dentaire des nobles.		
<i>Justification(s) :</i> _____ _____ _____ _____		

1 pt

4. Quelle était la conséquence des mauvaises dents pour la reine Elizabeth I^{ère} ?
Écrivez une phrase complète en utilisant vos propres mots.

1 pt

5. Autour de 1800, la consommation de sucre...

	vrai	faux
a) n'était plus un plaisir réservé aux classes sociales supérieures.		
b) s'est répandue et le sucre était meilleur marché.		
c) a augmenté grâce à la croissance du nombre des esclaves.		
d) s'est multipliée à cause d'un nombre croissant de salons de thé.		
<i>Justification(s) :</i> _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____		

5 pts

6. James Walvin constate que...

	vrai	faux
a) la production de sucre a augmenté grâce à la charité des magnats de sucre.		
b) le sucre n’aurait pas été produit à telle mesure sans la traite des êtres humains opprimés.		
<i>Justification(s) :</i>		

2 pts

7. Les apothicaires ...

	vrai	faux
a) étaient les premiers à mettre en garde la population contre le danger du sucre.		
b) rajoutaient du sucre aux remèdes pour améliorer leur goût.		
c) essayaient de captiver l’intérêt des clients en exposant du sucre dans leurs vitrines.		
d) traitaient les patients avec du sucre.		
<i>Justification(s) :</i>		

12. Expliquez la phrase suivante avec une paraphrase :

« Un livre passionnant et instructif, auquel on pensera chaque fois qu'une douceur rencontre notre palais. »

2 pts

34.5 pts

Partie II (12pts)

Vocabulaire

Cochez pour chaque numéro l'expression qui correspond le mieux à celle du texte original.

1. suivant (ligne 7)	a) selon	<input type="checkbox"/>
	b) malgré	<input type="checkbox"/>
	c) après	<input type="checkbox"/>

2. ouvrage (ligne 9)	a) étude	<input type="checkbox"/>
	b) inspiration	<input type="checkbox"/>
	c) roman	<input type="checkbox"/>

3. tout en détruisant (ligne 12 et 13)	a) alors qu'il abime	<input type="checkbox"/>
	b) pendant qu'il touche	<input type="checkbox"/>
	c) en changeant	<input type="checkbox"/>

4. a mis en évidence (ligne 17)	a) a révélé	<input type="checkbox"/>
	b) a rajouté	<input type="checkbox"/>
	c) a contesté	<input type="checkbox"/>

5. régime (ligne 20)	a) gouvernement	<input type="checkbox"/>
	b) diète	<input type="checkbox"/>
	c) gourmandise	<input type="checkbox"/>

6. gâtées (ligne 26)	a) malades	<input type="checkbox"/>
	b) dorées	<input type="checkbox"/>
	c) brillantes	<input type="checkbox"/>

7. à mesure que (ligne 45)	a) en même proportion que	<input type="checkbox"/>
	b) avec	<input type="checkbox"/>
	c) pareil que	<input type="checkbox"/>

8. amertume (ligne 59)	a) coutume	<input type="checkbox"/>
	b) aigreux	<input type="checkbox"/>
	c) douceur	<input type="checkbox"/>

9. séduisant (ligne 63)	a) attractif	<input type="checkbox"/>
	b) écœurant	<input type="checkbox"/>
	c) puant	<input type="checkbox"/>

10. un rappel (ligne 63)	a) un souvenir	<input type="checkbox"/>
	b) un contrôle	<input type="checkbox"/>
	c) un avertissement	<input type="checkbox"/>

11. éreintant (ligne 86)	a) très fatiguant	<input type="checkbox"/>
	b) dangereux	<input type="checkbox"/>
	c) ennuyeux	<input type="checkbox"/>

12. affronter (ligne 92)	a) fuir	<input type="checkbox"/>
	b) effrayer	<input type="checkbox"/>
	c) combattre	<input type="checkbox"/>

12pts

Total des parties I et II :

46.5 pts

3 Rédaction

- Choisissez l'un des thèmes suivants et écrivez un texte d'environ **450 mots** (+/- 10%).
- Référez-vous au(x) texte(s) et soulignez vos affirmations par des **citations** bien choisies (indication de page et de ligne).
- Indiquez le choix de votre sujet (ex. sujet No 2)
- Écrivez votre nom sur chaque page.
- Laissez une **marge** de 3 cm à droite.
- Notez le **nombre de mots** à la fin de la rédaction.